

d'un examen approfondi de la question. Le Canada pourrait aussi coopérer étroitement avec le Royaume-Uni à la formation que celui-ci dispense à l'armée de Sierra Leone et explorer les options concernant une formation additionnelle dans le cadre du Programme canadien d'aide à l'instruction militaire. Enfin, nous pourrions aussi examiner l'opportunité de fournir une formation et des conseils bilingues en matière de police.

La situation humanitaire

Les besoins en aide humanitaire sont immenses. La situation humanitaire est critique en Sierra Leone et menace d'empirer encore considérablement. On dénombre quelque 700 000 personnes déplacées sur son territoire et un demi-million de réfugiés hors de ses frontières. Plus précisément, 400 000 réfugiés de Sierra Leone se trouvent en Guinée, environ 100 000 au Libéria, et on estime à 250 000 le nombre des personnes déplacées qui se trouvent à Freetown. Ni le gouvernement de Sierra Leone ni les organisations non gouvernementales internationales ne savent quelle est la situation humanitaire en dehors de la péninsule de Freetown et des villes, et des estimations non officielles situent à près de 1,5 million le nombre de personnes vivant dans les zones contrôlées par les rebelles, sans accès à l'aide humanitaire.

Il faut noter en particulier la situation des femmes et des enfants, qui subissent la majorité des exactions des rebelles. Les camps de réfugiés et les hôpitaux sont pleins de victimes amputées d'un ou de plusieurs membres, la plus jeune qui ait été observée étant âgée de moins de quatre ans. Quelque 3 000 enfants enlevés sont encore portés disparus, et ceux qui survivent n'ont aucune école à fréquenter. La plupart des écoles de la région de Freetown ont été détruites et de nombreux enseignants ont quitté le pays.

Les besoins vont de la fourniture immédiate d'abris, d'aide alimentaire et de prothèses à la réadaptation à long terme des victimes de la guerre et à l'assistance à l'éducation. Après un examen minutieux des besoins, le Canada pourrait apporter un important soutien humanitaire bilatéral dans les domaines où ses ressources le lui permettent, et collaborer avec divers partenaires (fédéraux, provinciaux, municipaux et non gouvernementaux, et autres gouvernements) pour atteindre les objectifs qu'il vaut mieux poursuivre en regroupant les ressources.

La situation politique

Le gouvernement de Sierra Leone est attaché à sa stratégie bipolaire de recherche de la paix, qui consiste à renforcer la sécurité tout en faisant la promotion du dialogue. Cependant, le gouvernement comme les rebelles se heurtent à des obstacles internes et externes dans la poursuite d'une paix négociée. Les rebelles ne semblent pas avoir de programme politique défini, et sont divisés entre ceux qui croient à la victoire militaire et ceux qui opteraient pour un règlement négocié. Les mêmes divisions existent au sein du gouvernement du président Kabbah, que les tenants de l'ECOMOG engagent à rechercher une paix négociée.